

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(24\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Léon Monier, 13 août 1884](#)

Jean-Baptiste André Godin à Léon Monier, 13 août 1884

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[13 août 1884](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Monier, Léon](#)

Lieu de destinationBerne, Seloncourt (Doubs)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin répond à une candidature de Léon Monier. Il lui indique qu'il a déjà fait le choix d'un candidat qui s'est installé, mais qu'il pourrait lui proposer un emploi s'il pouvait venir discuter avec lui et l'autoriser à demander à la maison Japy des renseignements sur lui.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Emploi](#)

Personnes citées[Japy frères](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (24)

Collation2 p. (181r, 182v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère
13 août 84

Monsieur L. Monier:

Votre lettre d'hier me rappelle
que je n'ai pas répondu
à celle que vous m'avez
écrite le 1er. Peut-être ne
me serait-il pas impossible
de vous donner un emploi,
mais cela ne pourrait être
aussi bien que 'autant que je
contrebalancerais en vous les
mérites et les capacités
toutes particulières que je
desire rencontrer. La question
d'appointements ne m'arrê-
terait pas, si toutes les

références sur vous me
donnaient les garanties
que je désire.

Je dois vous dire que je
me suis moins pressé
pour l'examen de votre
demande que je ne l'eusse
fait il y a quelque temps,
parce que j'ai déjà arrêté
un employé dont l'instal-
lation est faite. Malgré
cela les besoins de mon
établissement me permet-
traient d'examiner votre
demande.

Les deux choses les
plus essentielles pour
moi, aujourd'hui,

seraient de vous voir
 et de causer avec vous,
 et, en outre, de pouvoir
 demander à la maison
 Yapy des renseignements
 sur vous que je jugerais
 à propos, ce que je ne
 ferais qu'avec votre
 autorisation.

Je vous retourne
 sous ce pli la pièce
 contenue dans votre
 lettre du 1 et et dont
 j'ai pris connaissance.

Veuillez agréer,

Monsieur, mes
 civilités parfaites.